

Jubilé des 400 ans de la consécration de la cathédrale de Mende

ÉVANGILE

Préparons Dimanche

Dimanche 20 septembre 2020

La parabole de Jésus reprend de manière originale l'idée dominante de la première lecture et du psaume, à savoir que Dieu est proche.

Nous pouvons remarquer que le propriétaire de la vigne sort à cinq reprises, du matin jusqu'en soirée, pour aller au-devant des gens qu'il veut embaucher pour sa vigne.

Personne, parmi les ouvriers, n'a eu à supplier le maître : c'est ce dernier qui part à leur recherche et les convoque. Il convient avec eux d'un salaire juste soit un denier.

Le temps venu de payer les ouvriers, le maître ordonne de commencer par les derniers, à qui il donne un denier.

Les autres reçoivent le même traitement et crient à l'injustice.

Mais si Dieu veut donner autant aux derniers qu'aux premiers, c'est par pure bonté et pure gratuité.

Un même salaire pour le travail d'une journée entière ou pour celui d'une heure est injuste à nos yeux car nous mettons sans doute en équation justice et égalité.

Aux yeux de Dieu, il en est autrement : est juste celui qui essaie d'ajuster sa vie à la volonté de Dieu.

Or, la volonté de Dieu est d'être bon, d'aimer gratuitement.

Tous reçoivent pleinement le royaume, les premiers arrivés comme les derniers.

À l'origine de la vocation chrétienne de chacun, il y a Dieu qui appelle ; chaque vocation est divine : pas de premier ni de dernier et pas de récompense à notre manière.

« Mes pensées sont au-dessus de vos pensées » nous dit la première lecture et la justice de Dieu est au-dessus de notre justice.

La justice de Dieu est fondée sur l'amour et l'amour de Dieu échappe à notre justice. Cette parabole ne parle pas seulement de justice mais de grâce.

Les premiers qui ont accueilli l'évangile de Jésus devraient se réjouir que de nouvelles communautés étrangères l'accueillent à leur tour, même tardivement.

« Allons-nous regarder avec un œil mauvais parce que lui, Dieu est bon ? » Telle est la question qui nous est posée en ce jour.

Il s'agit de nous laisser modeler par Dieu, à l'image du Christ, et de rejoindre le dernier, en nous dépouillant de toute prétention, pour trouver le Christ.

La mission de l'Église est d'appeler au nom de Dieu, à toutes les heures, et d'être attentive à ceux qui sont laissés pour compte.

Et cette Église à l'appel incessant, elle est tout simplement là où nous sommes. A nous d'en être la voix et le cœur.

La bonne nouvelle de ce dimanche est que Jésus accueille chacun tel qu'il est, au moment où il est prêt !

« Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à Toi, Père très Saint, Dieu éternel et tout puissant » : avec ces mots prononcés par le prêtre lorsque nous entrons dans la prière eucharistique, nous acclamons le Seigneur trois fois Saint qui fait miséricorde et qui nous invite à la pratiquer. C'est ainsi que nous aurons « un comportement digne de l'évangile du Christ » ce qui est dit dans la 2ème lecture de la lettre de Saint Paul aux Philippiens..

L'équipe diocésaine de
Préparons Dimanche

Une troisième et dernière conférence est organisée le 2 octobre, dans le cadre du jubilé de la cathédrale.

Cette conférence est dirigée par M. Alain Laurans, archiviste, qui retrace les 18 siècles d'histoire du diocèse de Mende. Il explique :

« Parmi les plus anciens diocèses de France, le diocèse de Mende a connu une histoire très riche, agitée et meurtrie au cours des nombreux soubresauts de l'histoire nationale (guerres de religion, Révolution française, Séparation des Églises et de l'État). Ses évêques (juristes, liturgistes) ont souvent joué un rôle de premier plan au niveau européen et marqué des générations de clercs. Il a donné à la chrétienté un pape dont la personnalité et le rayonnement ont laissé une empreinte encore visible de nos jours. Il a connu un élan missionnaire sans précédent au XIXe et au XXe siècle et de nombreuses vocations lui ont permis d'être présent dans le monde entier. Le conférencier Alain Laurans aura l'occasion d'évoquer ces différents aspects. Cependant des pans entiers de cette histoire res-



tent sinon à découvrir du moins à connaître plus précisément. C'est le cas pour l'Antiquité, le Haut-Moyen-Âge (Ve-Xe siècles) la fin du XIXe et

le début du XXe siècle. Une génération de jeunes chercheurs s'est attelée à cette tâche exaltante. Une nouvelle exploitation des sources écrites dont

les résultats peuvent être confrontés aux résultats des fouilles archéologiques enrichira l'histoire de notre diocèse. »

Pèlerinage à Notre Dame de Beaulieu

C'est le dimanche 6 septembre 2020, date proche de la fête de la Nativité de la Vierge, que s'est tenu, en bonne distanciation sociale, dans le superbe site dédié à l'apparition de 1250, le traditionnel pèlerinage honorant Notre Dame de Beaulieu. Le cadre est somptueux, calme, serein, propice au recueillement et bien connu des paroissiens venant surtout à la fois de Lozère et de Haute-Loire. On peut s'y rendre en voiture ou à pieds. A quelques 1300 mètres d'altitude, il reste sur place un vestige d'une ancienne chapelle écroulée. En 1996 l'Abbé Vissac, enfant du

pays et alors curé de Paulhac en Margeride, avait relancé ce pèlerinage sur le site même de l'apparition. Et depuis, tous les ans, nombreux sont ceux qui se rendent sur place pour saluer Marie. C'est ce qu'ont fait quelques 140 pèlerins cette année, venus assister à la messe au grand air, présidée par l'abbé Pierre-Yves Girod. Auparavant sur le joli chemin d'accès au site, et pendant une trentaine de minutes de marche à pieds pour ceux qui avaient laissé leur véhicule à l'entrée du bois, Pierre-Yves avait animé la procession et le chapelet. L'abbé Léon Granier



concélebrait et sonorisait la cérémonie avec un important matériel. Beaucoup de petites mains s'étaient jointes pour faire de ce 25ème rendez-vous un succès. Et des bénévoles du village de Paulhac, avec le maire, avaient acheminé de nombreux bancs ainsi que des tables. La chorale très efficace a coloré la messe très priante. A noter que la plaque descriptive apposée sur un pan de mur de l'ancienne chapelle, érodée par le temps et le climat rude de la montagne, a été remplacée cette année. Il s'agit d'un beau geste réalisé par Gilbert Vissac de Paulhac, frère de l'abbé Disparu, dont la famille présente a tenu à offrir un goûter sur place. Un moment fort de prière, sur un espace, qui porte bien son nom de beau...lieu.

Eric Veyrier



À NOTER SUR VOTRE AGENDA

26/09 : 1^{ère} rencontre du parcours biblique animé par le père Louis Barlet, à 9h30 à la maison diocésaine

27/09 : Journée mondiale du migrant et du réfugié

02/10 : Conférence « 18 siècles d'histoire de l'Eglise de Mende », à 20h30 à la cathédrale par M. Laurans

03/10 : Rencontre du Renouveau charismatique à 14h30 à la maison diocésaine

03/10 : Journée découverte « Venez et voyez » organisée par des paroissiennes de Langogne

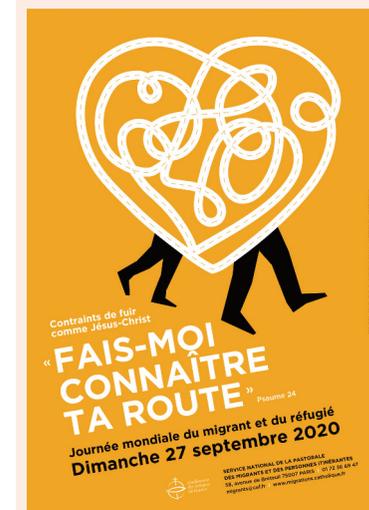
10/10 : Concert à 20h30 à la cathédrale pour les 400 ans de la consécration de la cathédrale, donné par Les Amis de l'orgue et la Chorale Sainte-Cécile

18/10 : Messe à l'intention des donateurs et légataires de l'Eglise de Lozère, présidée par Mgr Benoît Bertrand, à 10h30 à la cathédrale de Mende

BRÈVES

Journée mondiale du migrant et du réfugié

Dimanche 27 septembre, l'Eglise célèbre la 106^{ème} journée mondiale du migrant et du réfugié



Chaque année, l'Eglise nous propose cette journée pour rappeler, de par le monde, ses convictions et ses engagements pour que soient respectés et reconnus dans leurs droits et dignité les migrants, les réfugiés, les demandeurs d'asile ainsi tous les hommes, femmes et enfants de la migration.

Le thème choisi par le Pape pour 2020 est :

« Contraints de fuir comme Jésus-Christ. Accueillir, protéger, promouvoir et intégrer les déplacés internes ».

Son message se concentre sur la pastorale des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays et dont le nombre s'élève aujourd'hui à plus de 41 millions dans le monde.